

FONDATION CLÉMENT

COMMUNIQUE DE PRESSE

**DE LO REAL A LO IMAGINARIO
DU REEL A L'IMAGINAIRE
24 juin - 11 août 2016**

**Exposition collective
Commissariat : Luz Severino**

L'exposition « Du réel à l'imaginaire » réunit quatre artistes dominicains contemporains qui interrogent les modalités du dialogue entre vie et au-delà, entre sensible et immatériel, entre lumière et ombre, entre noir et blanc, entre transparences et opacités... Luz Severino, commissaire.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément occupe une place singulière dans le paysage culturel martiniquais. Installée au sein de l'Habitation Clément, maison de rhum centenaire classée monument historique, elle est active depuis vingt-cinq ans sur le plan patrimonial à travers la sauvegarde et la mise en valeur de l'architecture créole traditionnelle.

FONDATION CLÉMENT
Le François – Martinique
www.fondation-clement.org
facebook.com/fondationclement
05 96 54 75 51

Le projet d'exposition « Du réel à l'imaginaire » résume la pluralité de l'art contemporain dominicain à travers les œuvres de quatre artistes représentatifs du travail actuel, tant insulaire et fermé que communicatif et ouvert aux courants de globalisation :

Toño Arias Peláez – photographe,
José Pelletier – peintre,
Fermín Ceballos – peintre, sculpteur, installateur et artiste de performances,
Patricia Castillo Patutus – installatrice.

Ces artistes nous invitent à partager leurs visions et leurs réflexions sur les paradoxes de la postmodernité. Ils nous proposent de nouvelles approches de concepts tels que la mort, l'angoisse, la vie et le cosmos. Ils nous incitent à voir ce qui n'est pas visible, ce qui n'est pas apparent, ce à quoi nous donnons forme dans notre esprit et notre intellect, et qui éveille notre sensibilité. On se souvient du Petit prince d'Antoine de Saint-Exupéry qui disait qu'« on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » On se libère des opinions rationnelles, pour embarquer dans ce voyage du réel à l'imaginaire sous les doigts de ces quatre artistes.

CONTACTS PRESSE
Régine Bonnaire
Fondation Clément
Tel : 05 96 54 75 47
courriel : regine.bonnaire@gbh.fr

TOÑO ARIAS PELAEZ



Toño Arias Peláez (1956) est arrivé à l'art photographique via l'architecture et l'anthropologie. Ce n'est pas un simple partisan de la photographie « artistique », mais un passionné d'investigation, et un inconditionnel de la photographie documentaire. Ce positionnement, loin de départir son travail des concepts esthétiques, lui apporte une rigueur technique, une valorisation qualitative particulière et une systématisation qui occupent une part importante dans son travail.

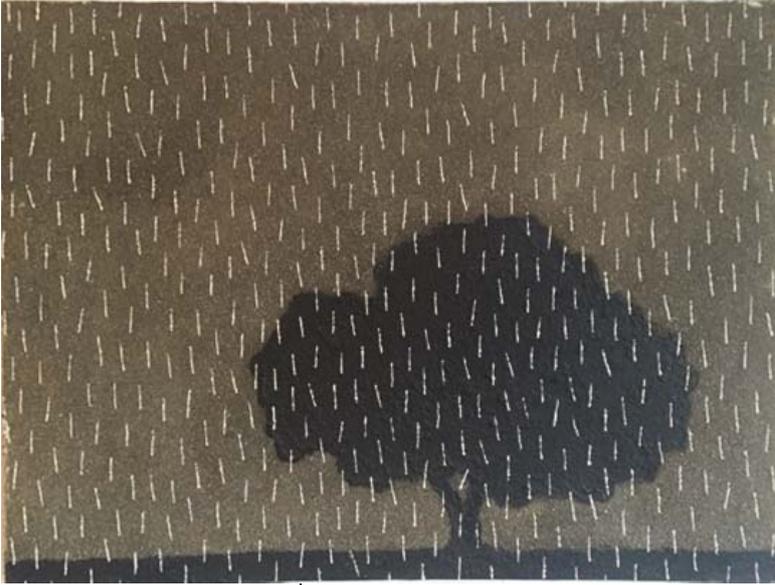
Tout au long de sa carrière artistique, Arias Peláez a photographié les espaces, traditions, rites, fêtes et personnages dans des moments clés, l'œil droit rivé à son appareil photo. Avec les œuvres sélectionnées pour cette exposition, le photographe évoque sa formation d'architecte qui lui permet de créer des images urbaines mêlant la vie et la mort, le mouvement et le repos, la couleur et son absence, le temps réel qui conjure le passé et le présent, l'humanité endormie face au tourbillon de la productivité, la ville des êtres vivants servant d'arrière-plan à la ville des morts : le cimetière.

JOSÉ PELLETIER



José Pelletier (1976) remet en question la réalité, l'évident observable et désiré, face à ce qui est imposé, aux déformations, aux agressions et à l'angoisse existentielle dans des portraits grand format. Ses tableaux représentent des humanoïdes aux yeux exorbités, mutilés et plongés dans le silence. Ce sont des pièces d'une grande force gestuelle et expressive, créées par la juste association de lignes et de couleurs, de plans et de gestes, de néo-expressionnisme et de graffitis. L'impossibilité de parler est une constante chez les personnages de ces portraits, reflet de l'incapacité à s'exprimer due à la peur ou au laisser-aller caractéristiques de la société actuelle.

FERMÍN CEBALLOS



Les œuvres présentées par Fermín Ceballos (1978) montrent son approche particulière du paysage et de la pluie. Cet artiste aux multiples facettes, aussi à l'aise et talentueux lorsqu'il pratique le dessin que la peinture, la céramique, la sculpture et la performance, nous offre un ensemble exquis.

L'orage est un thème essentiel dans la peinture de Ceballos, depuis sa première exposition individuelle, inspirée par les conséquences de l'ouragan Georges sur notre pays (1998). Son travail fait l'éloge de la pluie, et les gouttes deviennent des éléments qui en définissent le rythme et la poésie.

L'artiste a recours à la pluie qui tombe, douce et caressante ou forte et dévastatrice, parfois « bruine » et parfois « orage », pour définir des paysages tantôt inhabituels et déconcertants, tantôt des métaphores exquises qui évoquent notre espace insulaire, multiple et caribéen, fusion du ciel et de la mer à laquelle l'artiste fait allusion dans l'ensemble d'œuvres dont *Lluvia sobre el mar* et *Árbol bajo la lluvia* sont les points cardinaux.

PATRICIA CASTILLO (Patutus)



Patricia Castillo Patutus, installatrice qui intègre l'univers artistique dominicain au tournant des années 2000, vient compléter l'équipe de l'exposition « Du réel à l'imaginaire » avec trois œuvres dans lesquelles elle continue de dérouler le langage de fils et de vibrations chromatiques qu'elle a montré dans ses dernières présentations.

Diplômée de l'Escuela de Diseño de Altos de Chavón (école de dessin), Patutus utilise un langage résolument contemporain (éphémère, recyclé, conceptuel, offrant de nombreuses possibilités de lecture) dans des œuvres qui abordent l'espace comme un ensemble de rythmes et de vibrations réels et imaginaires, tout comme l'intitulé de l'exposition.

Textes de Myrna Guerrero Villalona